

ARCHAÏSMES VERBAUX DU PASSE SIMPLE ET CONTENU IDEOLOGIQUE DANS *LE FUGITIF* DE DOMINIQUE BOUREIMA SISSO

Koulzi Viviane, SANOGO

*Université Josep KI-ZERBO : Ecole doctorale Lettres, Sciences
humaines et Communication (ED/ LESHCO)*
koulzisanogo@gmail.com

Résumé

*Cet article traite des formes archaïques du passé simple contenues dans le roman *Le Fugitif* de Dominique Boureïma SISSO et du contenu idéologique qu'il véhicule. Pour ce faire, il s'agit pour nous de présenter d'abord ces formes verbales et leurs conditions de production. Ensuite, notre objectif vise à faire ressortir le contenu idéologique de l'œuvre et de montrer les rapports que les archaïsmes verbaux entretiennent avec elle. Et enfin, notre tâche est de démontrer qu'il y a une congruence entre ces formes désuètes et la dictature, les coups d'Etats, la rébellion dont il est question dans le roman et qui constituent du coup l'idéologie de l'œuvre. Cette étude a pour but de montrer comment l'auteur utilise les formes complexes du passé simple pour décrire ces phénomènes considérés de nos jours comme étant des anachronismes, des archaïsmes.*

Mots-clés : *archaïsmes verbaux, passé simple, idéologie, congruence, dictature.*

Abstract

*This article deals with the archaic forms of the simple past contained in the novel *Le Fugitif* by Dominique Boureïma SISSO and the ideological content it conveys. For that, we first present these verbal forms and their conditions of production. Next, our aim is to bring out the ideological content of the work and to show the relationship that verbal archaisms have with it. And finally, our task is to demonstrate that there is a congruence between these obsolete forms and the dictatorship, coups d'état and rebellion that are the subject of the novel, and which thus constitute the ideology of the work. The aim of this study is to show how the author uses the complex forms of the simple past to describe these phenomena, which today are considered to be anachronisms and archaisms.*

Key words: verbal archaisms, past simple, ideology, congruence, dictatorship.

Introduction

Il est admis que tous les mots vieillissent. Certains sont abandonnés et d'autres sont en recul au fil du temps. A la lecture du roman *Le Fugitif* de Dominique B. Sisso, nous constatons un emploi massif des formes complexes du passé simple qui retiennent notre attention. Ces formes sont considérées comme obsolètes et sont donc peu utilisées par la génération actuelle. L'auteur de l'œuvre emploie ces formes pour décrire les manifestations d'un coup d'Etat, d'une dictature et d'une rébellion. Cet état de fait n'est pas fortuit et suscite en nous des interrogations. Qu'est-ce qui sous-tend l'usage des archaïsmes verbaux du passé simple dans *Le Fugitif* ? Comment se manifestent-ils ? Quels rapports existent-ils entre eux et le contenu idéologique de l'œuvre ?

Pour répondre à ce questionnement, nous procéderons dans un premier temps à une approche théorique des archaïsmes verbaux. Dans un deuxième, nous présenterons les conditions ayant conduit au recul de ces formes. Enfin dans un troisième, nous démontreront les rapports qui existent entre celles-ci et l'idéologie contenue dans le roman

1. présentation des archaïsmes verbaux du passé simple et contenu idéologie du roman

1.1. Définition des archaïsmes

La notion d'archaïsme est utilisée dans plusieurs domaines tels que la civilisation, la linguistique et a de ce fait, différentes acceptions. En linguistique, l'archaïsme désigne « un fait de langue vieilli, sorti de l'usage commun ou en voie de disparition dans certaines variétés. »

En littérature, plusieurs auteurs se sont penchés sur le terme. (Patrick Bacry, 1992 : 193) par exemple le définit comme étant « l'usage de mots anciens que celui des tours désuets. »

Pour (Bernard Dupriez, 2003 : 70) l'archaïsme est « un mot vieilli, qui n'est plus usité, un sens antérieur qui a cédé la place à un sens nouveau, une construction ancienne qui n'a plus cours. » Quant à Maurice Grevisse et al. (2015, p.154), eux, ils définissent le terme archaïsme comme « le fait d'utiliser un mot, une forme, un sens, une construction, qui cesse d'appartenir à une langue commune. » De ces différentes définitions du mot archaïsme, apparaît l'idée de vieillissement ou d'ancienneté. Aussi remarque-t-on qu'il touche plusieurs compartiments de la langue, à savoir la phonétique, la morphologie, la syntaxe. Ce qui a amené certains auteurs à distinguer plusieurs types d'archaïsmes. (Bernard Dupriez, 2003 : 70) les regroupe en archaïsmes de sens, en archaïsmes de prononciation, en archaïsmes graphiques et en archaïsmes morphologiques.

Les archaïsmes de sens concernent tous les mots dont le sens est sorti de l'usage. C'est le cas du mot querelle dans la phase « Ma France mon ancienne et nouvelle querelle » qui signifie la cause pour laquelle on prend parti dans un procès et non une altercation, une dispute. Pour ce qui est des archaïsmes de prononciation, ce sont des prononciations qui n'ont plus cours dans le français moderne. S'agissant des archaïsmes graphiques, ils désignent les mots dont l'orthographe n'est plus en usage comme « espovantable ». Quant aux archaïsmes morphologiques, ils concernent des constructions dont l'emploi est moins courant. Ils concernent soit l'ordre des mots comme « sans coup férir » construit sur la base du complément d'objet direct plus l'infinitif ; soit certains temps verbaux. Pour les besoins de l'étude, nous nous intéresserons au dernier type, à savoir les archaïsmes morphologiques précisément les temps verbaux. Au nombre de trois en français, ils désignent les temps verbaux qui ont presque disparu dans le français courant. Ce sont

le passé simple, le conditionnel passé deuxième forme et les subjonctifs imparfait et plus-que-parfait. Encore appelées des « formations désuètes », elles apparaissent avec une physionomie marquée. Tous les archaïsmes verbaux ne seront pas pris en compte pour les besoins de l'étude, seuls ceux du passé simple seront étudiés.

1.2. Présentation des archaïsmes verbaux du passé simple

Le passé simple est le temps des événements passés. Temps privilégié dans la narration des faits historiques, faits objectifs qu'(Emile Benveniste, 1966 ; p.241) considère comme des « événements se racontant d'eux-mêmes ». Il exprime un fait considéré depuis son début et dont le déroulement a pris fin. C'est pourquoi (Martin Riegel *et al.*, 2014 : 537) écrivent que « il parcourt l'espace temporel du procès sans de sa limite initiale à sa limite finale sans le pénétrer. » Il possède des formes courantes et des formes presque inusitées. Celles qui sont moins utilisées sont appelées des archaïsmes. Les archaïsmes verbaux du passé simple sont l'ensemble des formes du pluriel de ce tiroir verbal. Ils sont en recul dans l'usage du français courant. Pourtant le passé simple fait partie des temps qui ont fait les beaux jours de la littérature française à l'époque classique.

Plusieurs raisons expliquent le déclin de ce temps. L'une des raisons qui expliquent cet état de fait est la complexité de sa conjugaison. En effet, le passé simple est un temps suffixal et ses désinences varient beaucoup d'une forme à l'autre, la maîtrise de celles-ci exigent plus d'énergie que l'apprentissage du passé composé, qui utilise les formes fixes des verbes. Il possède à lui seul quatre sortes de terminaisons selon le groupe du verbe. Cette pluralité de formes donne lieu à des hésitations ou aux expressions agrammaticales. Ce sont par exemple « -âmes, -èrent, -înmes, -întes, -ûmes, -urent. ». Certains écrivains considèrent ces formes verbales comme étant à l'origine de la dissonance ou de la cacophonie. De plus, l'obsolescence de ces

formes s'explique par le fait que d'autres auteurs les considèrent comme dépassées et leur usage donne lieu à quelqu'un qui est en retard par rapport à son époque, voire même ridicule.

1.3. Contenu idéologique du roman

Le Fugitif est un roman qui retrace le parcours d'un personnage obligé de fuir son pays pour sauver sa peau. Ingénieur agronome de son état, Issa Delem, le personnage principal avait pour habitude d'échanger avec ses amis sur les sujets d'actualités touchant tous les secteurs d'activités. Le pouvoir politique de ce fait n'y était pas en marge. Ainsi étaient-ils considérés comme des ennemis du pouvoir qu'il fallait suivre de près. C'est alors qu'il va profiter d'un coup d'État orchestré par un groupe de militaires pour éliminer tous ceux qui ont une opinion opposée à la sienne. Ce fut la chasse aux sorcières. D'abord accusés d'avoir participé au coup d'État, ils sont activement recherchés pour être exécutés. Après avoir déjoué son arrestation par la police, Issa Délem entreprend un voyage vers une destination inconnue sans trop comprendre ce qui lui était reproché, d'où le titre du roman, le fugitif. Il découvrira par la suite qu'il était accusé d'être le cerveau du coup de force avortée. Pendant son voyage improvisé, il intégra les troupes rebelles dirigées par un capitaine du nom de Sanoui pour combattre l'armée gouvernementale. Après avoir infligé de lourdes pertes dans les rangs des troupes gouvernementales, les rebelles aidés par les troupes d'un pays voisin, décidèrent de cesser les hostilités. Depuis ce temps, l'on n'entendit plus parler de rebelles jusqu'à ce qu'ils prennent le pouvoir des mains du président dictateur. Ce fut ainsi la fin du voyage d'Issa Délem et aussi la fin de sa fuite.

Dominique B. Sisso utilise une langue archaïque pour décrire le phénomène du coup d'Etat qui est aussi un anachronisme au moment où il le décrit. En effet, parler de coup d'Etat, de dictature et de rébellion avec des formes désuètes en 2008, date

de publication de l'œuvre revient à établir un lien étroit entre ces deux phénomènes.

2. rapport entre les archaïsmes verbaux du passé simple et l'idéologie contenue dans l'œuvre

Chaque temps verbal étant défini par une ou des valeurs qui justifient son choix dans un énoncé donné, qu'est-ce qui justifie l'usages des archaïsmes verbaux du passé simple dans *Le Fugitif*.

2.1. *Archaïsmes du passé simple et coup d'Etat : deux phénomènes anciens*

Les archaïsmes du passé simple et le coup d'état dont il est question dans *Le Fugitif* sont tous les deux, des faits anciens en ce sens que la première relève d'un état de langue ancien et le second, d'un fait social qui a toujours existé. Dominique B. Sisso use du fait de langue pour décrire le fait social. Il a recouru à la langue ancienne pour décrire un phénomène ancien qui perdure dans le temps. Cette façon de relater l'histoire montre le lien étroit qui existe entre les faits racontés et la langue utilisée. Observons le passage suivant du *Fugitif* :

*Le village avait été mis en sac, accusé d'abriter des soldats du détachement. Nous **retrouvâmes** de nombreux villageois, qui n'avaient pas pu fuir à temps. Le gardien et moi, nous **fumes invités** à les rejoindre [...] Nous **passâmes** la journée de ce samedi à ramasser des corps de soldats éparpillés car certains allaient mourir loin du campement, pourchassés par les assaillants. P.69*

Le passage ci-dessus décrit les événements de l'après affrontement entre les troupes gouvernementales venues matées les rebelles et la rébellion. Les faits qui y sont racontés

sont passé au moment où ils sont racontés. Ce sont donc des faits anciens que le narrateur relate au moyen des formes archaïques du passé simple « retrouvâmes, fûmes invités, passâmes ». En usant des archaïsmes verbaux de ce tiroir verbal pour décrire les manifestations du coup d'Etat, l'auteur cherche à montrer le lien étroit qui existe entre ces deux phénomènes. Ceux-ci constituent de nos jours des anachronismes car ils perdurent dans le temps. C'est cet état de fait qu'il cherche à mettre en exergue en adaptant son expression au fait qu'il dénonce.

Également, les faits qu'il décrit n'ont aucun lien avec le narrateur qui les raconte. Ils sont détachés de son actualité. C'est pourquoi il les présente comme des souvenirs de son vécu et de celui de ses compagnons dont il est le rapporteur. L'auteur cherche à montrer à travers cette façon de procéder l'ancienneté de ces deux faits qui résistent au temps peu importe le procès qu'on leur fait.

2.2. Archaïsmes verbaux du passé simple et coup d'Etat : deux phénomènes subversifs

Les archaïsmes verbaux du passé simple sont en recul dans l'usage actuel du français. Seuls les écrivains ayant le goût de la langue recherchée ou d'une touche particulière recourent à celles-ci. C'est ainsi qu'ils usent de la subversion pour atteindre leurs objectifs en optant pour l'emploi des formes désuètes au détriment des formes du passé composé qui sont actuellement d'usage courant. Cette pratique est assimilable à un coup d'Etat du fait qu'elle vient bouleverser un ordre déjà existant. Le coup d'Etat par définition est un phénomène politique consistant au renversement d'un pouvoir en place par un groupe de personnes qui agit souvent par la force de façon illégale.

Analysons cet extrait du corpus pour voir comment Dominique B. Sisso emploie de ce procédé :

*Notre chef nous voyant tirer la langue, nous autorisa à un arrêt d'un quart d'heures pour souffler. Nous lui en **fûmes***

très reconnaissants. Nous nous assîmes à l'ombre des arbres qui bordaient la route pour bavarder un peu. P.77

L'adjudant donna le signal de départ et nous nous mîmes en rang. Le repos nous avait fait du bien. A un kilomètre du village, nous nous arrê tâmes pour prendre les consignes des chefs. Nous devrions prendre d'assaut le village et toute l'opération doit durer une heure. Nous fûmes déployés pour prendre en tenailles Congofitini qui semblait encore endormie à cette heure de la matinée. P.79

Dans ces extraits, il est question de l'enrôlement forcé du narrateur et de ces compagnons dans les troupes rebelles. Il relate comment ils se sont organisés pour attaquer le village *Congofitini*. Plusieurs aspects montrent la subversion avec l'usage des formes archaïques du passé simple. Il y a d'abord le fait d'accuser le narrateur de participer au coup d'Etat alors qu'il n'était pas un participant. A cela s'ajoute sa fuite clandestine pour éviter toute exécution de la part des troupes gouvernementales. Enfin, il y a son enrôlement forcé dans les troupes rebelles. L'emploi des formes inusitées de ce temps témoigne du bouleversement survenu dans la vie du personnage et de ses compagnons. Sans aucune formation, ils furent déployés pour combattre le village qui avait abrité les troupes gouvernementales venues combattre les rebelles. Le bouleversement qui est traduit ici par l'utilisation des archaïsmes pour décrire les effets du coup d'Etat, la dictature ou encore la rébellion est le passage de l'état civil à l'état militaire. Dominique B. Sisso use des archaïsmes du passé simple comme moyen de subversion de la perspective c'est-à-dire qu'il les utilise pour passer d'une visée rétrospective à une visée prospective. Ce sont des formes qui font avancer l'histoire tout en étant en rupture avec l'époque contemporaine.

2.3. *Formes archaïques du passé simple et coup d'Etat : des faits insolites*

Le coup d'Etat se déroule souvent de manière rapide et secrète créant ainsi l'effet de surprise. Comme ce dernier, l'on a recours aux formes archaïques du passé simple pour créer l'effet surprise chez le lecteur. Ce passage traduit bien cette idée de surprise :

*Après le sabotage de l'installation électrique qui plongea tout le camp dans l'obscurité, nous **fîmes** sauter successivement le dépôt de minutions et celui du carburant dont les gardiens dormaient. P.85*

*Nous **prîmes** immédiatement la route. A un kilomètre du poste de contrôle, nous **aperçûmes** quelques soldats qui rodaient. Nous **fûmes repartis** en trois colonnes et nous fîmes barrer la route qui allait vers la capitale. P.90*

*Nous **reçûmes** de façon inattendue, le Député de la sous-préfecture qui était l'un des vice-présidents de l'Assemblée Nationale. P.94*

L'effet de surprise contenu dans ces extraits est lié au caractère bref des verbes « **fîmes, prîmes, aperçûmes, reçûmes.** » Cela est renforcé par l'utilisation des adverbes tels que « **immédiatement, inattendue** ». L'emploi de ces formes par l'écrivain retient l'attention du lecteur habitué aux formes couramment usitées.

Conclusion

En somme, il faut retenir que les archaïsmes verbaux ou encore les formes complexes du passé simple sont des formes de la conjugaison qui sont en recul dans l'usage du français courant. Cela est dû à la complexité de la structure du temps et à la diversité des désinences qu'il possède. Ils se manifestent à la première personne du pluriel avec un personnage comme acteur et porte-parole d'un groupe. Il utilise le pronom « nous » pour indiquer qu'il est acteur des faits racontés mais qu'il n'est pas non

plus seul. Aussi, ces formes attestent que ces faits sont passés et sont éloignés avec le moment où ils sont relatés. De plus, ces formes ont contribué à attirer l'attention du lecteur créant ainsi chez lui de la surprise. Dominique B. Sisso en usant des archaïsmes verbaux du passé simple pour dénoncer le coup d'Etat, la dictature et la rébellion met en exergue le lien étroit qui existe entre ces faits. Et ce rapprochement témoigne la congruence qui existe entre les formes complexes dont use l'auteur et le contenu idéologique de l'œuvre qu'est le coup d'Etat, la dictature, la rébellion qui sont tous des anachronismes en 2008, date de publication du *Fugitif*.

Bibliographie

- Baccry Patrick (2000), *Les figures de style*, France, Polina.
- BENVENISTE Emile (1966), *Problème de linguistique générale*, 3^e Edition, Gallimard.
- DUPRIEZ Bernard (2003), *Gradus, les procédés littéraires*, Paris, Edition10/12
- GREVISSE Maurice et GOOSSE André (2015), *Le bon usage*, 15^e Edition, Paris, De Boeck et Duculot
- RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe et RIOUL René (2014), *Grammaire méthodique de français*, Paris, Puf.
Corpus
- SISSO Dominique Boureima (2008), *Le Fugitif*, Ouagadougou, Pesses Africaines.